

# «Vacances d'été», la lutte des classes au son des cigales

Dans ce petit roman tranchant comme un rasoir, Emmanuelle Heidsieck mêle tourments individuels et revendication sociale.



**E**t si les gardiens et gardiennes des luxueuses maisons de vacances profitaient de la haute saison estivale pour se mettre en grève ? **Si les hommes et femmes à tout faire, tantôt gardes d'enfants, tantôt chauffeurs, tantôt cuisiniers, décidaient de s'unir pour révolutionner leur statut ?** S'ils allaient jusqu'à prendre les armes pour être reconnus et payés à leur juste valeur ?

Pierre-Olivier, qui vient d'être embauché en tant que gardien de la maison provençale d'Elisabeth, semble bien loin de ces préoccupations. Il accueille même avec une certaine bienveillance les errances de François, le mari désœuvré de la patronne. **Ne pas donner l'impression qu'il profite de la piscine lorsqu'il donne un cours de natation, se montrer amical sans être irrévérencieux** : Pierre-Olivier maîtrise les codes de sa profession.

Quant à François, il se moque de ce que penseront les amis de sa femme. Il préfère aller braconner avec le gardien ou simplement le retrouver dans son cabanon derrière la piscine, plutôt que de participer aux interminables et futiles discussions de fin de déjeuner. Pourtant, lui aussi doit négocier avec cette « *distance indéfinissable qui le sépare de Pierre-Olivier* ». **Pour asseoir son statut de « maître », il doit se rendre complice des 1001 humiliations qu'essuie Pierre-Olivier**, à qui l'on offre généreusement de récupérer le vieux lecteur de DVD ; à qui l'on dit : « *vous êtes un ange* »...

Emmanuelle Heidsieck décrit les minuscules violences qui ponctuent des vacances d'été apparemment sans histoire. **Elle manie une langue saccadée, fulgurante, souvent décousue, au plus près de la confusion mentale de ses personnages.** Angoisses sourdes, tensions entre invités, humiliations feutrées : le bord de piscine devient le théâtre de la lutte.

Non, François n'ira pas jusqu'au bout de sa tentation de brouiller les frontières avec ce domestique « *sympathique* » et « *beau garçon* ». Il suffira d'un rien pour que la politesse vole en éclat et que la possibilité d'une amitié s'envole tout à fait. **Il suffira que Pierre-Olivier demande une augmentation.** Une revendication pleine et simple. Pour François, c'est un électrochoc qui réveille son sentiment d'appartenance à une classe. Et la furieuse envie de la défendre coûte-que-coûte.

*Vacances d'été.* Emmanuelle Heidsieck. Editions Léo Scheer. 128 pages. 16 euros.